

Exploration des processus phonologique et sémantique dans le syndrome de Williams et le syndrome de Down

Hippolyte, A.^a, Marec-Breton, N.^b, Declercq, C.^c, & Ibernou, L.^a

Adresses mail :

amandine.hippolyte@u-picardie.fr
nathalie.marec-breton@univ-rennes2.fr
christelle.declercq@univ-reims.fr
laure.ibernou@u-picardie.fr

^a Centre de Recherche en Psychologie: Cognition, Psychisme et Organisations (UR 7273), Université de Picardie Jules Verne, Amiens, France

^b Université Rennes 2, LP3C, EA 1285, Rennes, France

^c Université de Reims Champagne-Ardenne, C2S, Reims, France

Résumé :

Le syndrome de Williams (SW) est une maladie génétique neurodéveloppementale rare caractérisée par une déficience intellectuelle, une hyperacousie et un profil linguistique atypique (Bellugi et al., 1994). Le syndrome de Down (SD), causé par la présence d'un chromosome 21 supplémentaire, entraîne une déficience intellectuelle variable et des capacités linguistiques généralement réduites (Onnivello et al., 2022). L'objectif de cette étude est de comparer les capacités de traitement phonologique et sémantique des enfants atteints de SW et de SD afin de mieux comprendre les profils cognitifs et linguistiques associés à ces syndromes. L'étude a inclus trois groupes de participants : des enfants atteints de SW (n = 19), des enfants atteints de SD (n = 9) et des enfants au développement typique (n = 50). Nous avons conçu une tâche visant à évaluer les capacités de traitement phonologique et sémantique, dans laquelle les participants voyaient des paires d'images, entendaient leurs noms et décidaient si les mots étaient sémantiquement ou phonologiquement liés. Un modèle linéaire mixte généralisé a été appliqué aux données. Après contrôle de l'efficacité intellectuelle verbale et non verbale, les résultats montrent que le groupe SW présente une nette préférence pour les associations phonologiques par rapport aux associations sémantiques ($\beta = 4,03$, $SE = 0,59$, $p < 0,001$). En revanche aucune préférence similaire n'a été observée dans le groupe DS ($\beta = 0,80$, $SE = 0,17$, $p = 1,00$). Bien que la prudence soit de mise dans l'interprétation des résultats en raison du faible nombre de participants avec SD, ces données soulignent la nécessité d'élaborer des procédures d'évaluation et d'intervention linguistiques adaptées aux besoins spécifiques des personnes présentant des conditions neurogénétiques.

Mots-clés : processus sémantique, processus phonologique, syndrome de Williams, syndrome de Down

Format : communication affichée

Références :

Bellugi, U., Wang, P. P., & Jernigan, T. L. (1994). Williams syndrome: An unusual neuropsychological profile. In S. Broman & J. Grafman (Eds.), *Atypical cognitive deficits in developmental disorders: Implications for brain function* (Issue June, pp. 23–56). Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

Onnivello, S., Pulina, F., Locatelli, C., Marcolin, C., Ramacieri, G., Antonaros, F., Vione, B., Caracausi, M., & Lanfranchi, S. (2022). Cognitive profiles in children and adolescents with Down syndrome. *Scientific Reports* 2022 12:1, 12(1), 1–14. <https://doi.org/10.1038/s41598-022-05825-4>